L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI 18 JUIN 1881.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

AVIS.
Le Dr GEORGE P. MALONEY informe respectueusement ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de succursale en cette ville, mais qu'ils pourront le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.
N.B.—Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthésiques sûrs en usage par la profession sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.
Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 sept—

EXCELSIOR.
Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,
SALONS: 110 rue du Canal, près St-Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. Jolies Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Orification des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'ils lui ont values. Vieux râteliers acceptés en échange ou comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.
Pose de dents.....$7 00
Sept—1an

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Rempart.
31mai—1an D Ma J

Taxes de ville de 1881 non acquittées.
Département des Finances.

Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 6 avril 1881.

Les contribuables intéressés sont respectueusement informés qu'un intérêt au taux de 10 pour cent par an à partir du 31 mars dernier, s'ajoute à leurs taxes de 1881 non acquittées. En vertu de l'ordonnance No 6,917 des séries de l'administration, un paiement-à-compte peut être fait, sauvant ainsi l'intérêt sur les sommes payées.

B. T. WALSHE, Administrateur des Finances.
6 av—

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres à une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.
Les maladies de femmes, suspensions, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Rempart, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept. 80—1 an.

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LE MARQUE DU VERITABLE ET CÉLÈBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
Préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et liqueurs en vendent à la Nlle-Orléans.
4déc 80 1an

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Almy François Joseph	Huneau Mme née Meuriane
Audibert François	
Antoine Martin	Jean Mme, bouchère
Aubergier Amet	Le Rousio Jean Marie
Bourre Jean	Lecane François
Boyer Auguste	Leguillouic François
Betzinger Jean Baptiste	Larcade Laurent
Bounant Henriette	Lafont Joseph
Billmann Philippe	Laporte Joseph
Blondeau Louis	Labarrère Armand
Bertrand Eugène	Legrand Jules Numa
Courtiade Eugène	Lamy Charles
Chaubet Jean	Michel Leopold
Chauveau Louis	Mounston Catherine
Castex Paul et Marie	Marles Baptiste
	Anne Majastre Pierre Martin
Chatelain Catherine	Olard Etienne
Cassé Bertrand	Peterson Mme Marck née Madelon Horay
Chavagneux Etienne	
Durand Alphonse	Peterson Napoléon et Philomène
Dumesnil Benjamin	
Daujan Bernard	Pequinot Augustin
Dumist Louis	Philastre Eugène
Douard Jean François	Penes Pierre
Decoans Jean	Piot Antoine
Ducein Marc	Rivoal Marie
Fischard Emile	Rocques Jean Baptiste
Flais Julien	Robert Edmond
Fluschmann Thérèse	Rolland Ernest
Fandouas Prosper	Rotenigner Louis
Fontaine François	St Martin Joseph
Gelé Jean	Sempurin Bernard
Grumbach Max	Salles Clément
Guilleu Clodonier Auguste	Setaber Rose
	Souchet Marie Victoire
Gèze Mme Vve	Tresch Vincent
Guignon Stanislas	Tesserand Jacques
Halla Pierre	Wangon Jean Baptiste
Horny Illuminé	

La Nouvelle-Orléans, le 11 mai 1881,
Le Consul,
Vicomte PAUL D'ABZAC.
11 mai—

WASHBURN,
Salons de Photographie et Galerie d'Art,
109 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le plus grand et le plus bel établissement de Photographie des Etats Unis. Une invitation cordiale est faite au public pour le venir visiter. Le travail exécuté en cet établissement est supérieur à tout ce qui se fait au Sud et égal sous tous les rapports à celui des célèbres galeries de New York, Paris et Berlin. Un studio additionnel récemment érigé sur le toit de notre bâtisse, nous met à même de remplir les ordres de copier ou d'agrandir les portraits dans de brefs délais. Les peintres de portraits peuvent avoir l'usage de notre Grand Caméra Argent, pour faire des croquis ou des dessins.
AGRANDISSEMENTS FAITS POUR LE COMMERCE.
PRIX TRÈS MODÉRES.
WASHBURN,
12juin— Artiste Photographe—109 rue du Canal, N. O.

PHARMACIE DUCONGE.
20—RUE DE CHARTRES—20
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de:
MEDICAMENTS PATENTES, FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willer's Evacuatory Remedy. 1 sept 80—1 an

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUEL S
LHOTE & CO.,
OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 936. NOUVELLE-ORLEANS.
22juillet—1an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

FRANCE, Trudelle, mercredi, 22 juin
CANADA, Frangeul, mercredi 29 juin

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..$100 et $120
Deuxième classe.....$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent, Gallier Court, lettre H,
4mai— Nouvelle-Orléans.

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.

Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:
FLACHAT.....Capt. Lehuby
LE CHATELIER..... Laperdrix
ALEXANDRE BIXIO..... Prado
FOURNEL..... Exmelin
partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret, s'adresser à
L. GRAND, Agent, Lettre H. Cour Gallier.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier l'automne prochain, comme suit:

	Pour Brême.	Pour Nlle-Orléans
Kronprinz	14 sept.	Vers le—
Frankfurt	5oct.	Vers le—

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:
de Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. J. Walde, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
Brême à Galveston.....$44 00
De à Indianola.....47 50
La compagnie se réserve le droit de changer le cadre des steamers, leurs jours de départ annoncés et les prix du passage.
Les consignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.
Aussi de et pour New York et des ports européens ci-dessus.
Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
11 sm— No. 42 de la rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI 22 juin, à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
HUDSON,
Capt. H. R. Freeman.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0.
Passage—Cabine.....$40
Entrepont.....20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, 22 June, at 8 A. M
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
HUDSON,
H. R. Freeman, commandant,
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage.....$40
Steerage.....20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

Avis aux Contribuables.
Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR, Passage de la Bourse.

LAFOURCHE.
3 fois par semaine pour DONALDSONVILLE.
Partant le MARDI à 11 a. m., et JEUDI et SAMEDI à 12 m.
Pour DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers, (roues à aubes)
BELLE OF THE COAST.
J. F. Ancoin, capit. Edw. Nicolle, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI, VENDREDI et DIMANCHE au point du jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à H. RIVET, No 105 rue Decatur.
20 oct—

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE POUR Thibodaux sur le Bayou Lafourche.
Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 P. M.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, ainsi que tous les débarcadères de la côte, le bateau à vapeur
ST-MARY,
MAX BLANCHARD, Capitaine, J. P. MCELROY et C. J. Blanchard, Commis,
partira comme ci-dessus. Son voyage de retour à la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS et Samedis.
Pour fret ou passage s'adresser à W. R. Greathouse, rue Vieille-Levée No 44.
21nov—

Trois fois par semaine pour Terrebonne et tous les débarcadères intermédiaires.
Départ tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.
Le bateau à passagers A1
BELLE,
D. HARPER, capitaine,
J. C. BERGERON, commis, partira comme ci-dessus. De retour il descendra la côte les DIMANCHES, MERCREDIS et SAMEDIS
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
S. HENO.
3 août— No 20, rue Conti.

Pour la Baie St-Louis, la Pass-Christian et Biloxi.
Le steamer
HEROINE
W. H. Riddle, Capitaine,
J. Kittredge, Commis.
partira de Milneburg à l'arrivée du train de la gare du chemin de fer de Mobile, au pied de la rue du Canal:
Mardi, Jeudi, Samedi, } A l'arrivée du train de 7:30 heures du matin.
Pour revenir, il quittera Biloxi:
Lundi, Mercredi, Vendredi, } A 6 heures du matin.
Le fret sera reçu tous les jours au dépôt du Louisville and Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
Les bestiaux seront reçus les jours de départ jusqu'à 7 h. a m. Les bagages seront reçus aux dépôts à la tête de la rue du Canal et à la tête de la rue des Champs-Elysées par le train de 7:30 heures du matin.
W. G. COYLE, Agent,
22mai— 33 Carondelet.

Mandeville et Covington.
STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS NEW CAMELIA.
Arrangement d'été, commençant le 1er mai 1881
Laissera West End à l'arrivée des trains du coin des rues Canal et Carondelet.
TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing.....1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing.....4 p. m.
EXCURSIONS:
Mercredis pour Mandeville et Old Landing.....8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing.....7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville.....6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville.....5 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis et samedis.....5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis.....6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche.....3 p. m.
Passage, chaque voyage, $1. Pour les jours d'excursion, aller et retour, $1. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours à la station du chemin de fer, rue du Canal, près Broad.
W. G. COYLE, Agent,
27 oct— 33 rue Carondelet.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
E. J. GAY, remplaçant le NATCHEZ,
R. S. Leathers Capitaine, J. F. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Brasseries.
MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis,
1er fév—81 1 an, DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
382.....RUE VILLERE.....382
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81, 1anDMarJ

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSÉE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DÉPARTS.	ARRIVÉES.
Nlle Orléans (midi) 12	A Houston.....6 A. M
Houston ..10:45 A. M.	Nlle-Orléans 6:20 A. M.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et des couchettes à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE., Directeurs.
11mai—1an

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS, O., ET ST. LOUIS
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:02 a. m.	10:02 p. m.
Coast accommodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Malle rapide	5:00 p. m.	10:02 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C P. ATMORE, Agent général pour les passagers; J. H. SMITH, Agent pour les billets; J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O. AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:02 a. m.	10:02 p. m.
Coast Accommodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:02 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent; J. H. SMITH, Ticket Agent; J. T. HARAHAN, Superintendent.
12 mai—

Chemin de Fer Pontchartrain.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 20 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 20 cts.
Les convois partiront comme suit:

DE LA VILLE.	DU LAC
6:12 heures.....a. m.	5:00 heures.....a. m.
7:48 heures.....a. m.	6:50 heures.....a. m.
9:58 heures.....a. m.	9:10 heures.....a. m.
1.30 heures.....a. m.	10.45 heures.....a. m.
1:18 heures.....p. m.	12:30 heures.....p. m.
2:05 heures.....p. m.	2:10 heures.....p. m.
2:50 heures.....p. m.	2:55 heures.....p. m.
3:35 heures.....p. m.	3:40 heures.....p. m.
4:20 heures.....p. m.	4:25 heures.....p. m.
5:05 heures.....p. m.	5:10 heures.....p. m.
5:50 heures.....p. m.	5:55 heures.....p. m.
6:35 heures.....p. m.	6:40 heures.....p. m.
7:20 heures.....p. m.	7:25 heures.....p. m.
8:05 heures.....p. m.	8:10 heures.....p. m.
8:50 heures.....p. m.	8:55 heures.....p. m.
9:35 heures.....p. m.	9:40 heures.....p. m.
	10:45 heures

17 fév— J. T. HARAHAN, Président.

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE DIRECTE ENTRE LE NORD ET LE SUD.
Deux trains à passagers tous les jours!
A partir de dimanche, 7 novembre 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et arriveront comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1 7:45 A. M	Malle No 2...7:15 A. M.
Malle No 3....4:30 P. M	Expr No 4. 11:35 A. M.
Mixed No 9...2:30 P. M	Mixed No 10. 8:45 P. M.

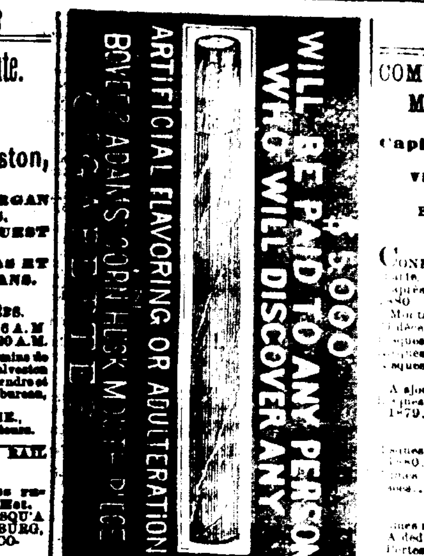
Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.
DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A LOUISVILLE
Et sans changement pour CINCINNATI ST-LOUIS ET CHICAGO.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST
Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Ag't Agent Gén. des Pass.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
THE DIRECT LINE BETWEEN THE NORTH AND SOUTH.
Two daily passenger trains.
Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after Sunday, November 7th 1880, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1. 7:45 A. M	Mail No 2...7:15 A. M.
Mail No 3....4:30 P. M	Express No 4 11:35 A. M
Mixed No 9...2:30 P. M	Mixed No 10..8:45 P. M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO LOUISVILLE
AND THROUGH TO CINCINNATI ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE, ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

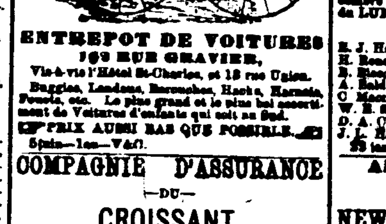
GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 35 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et la Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant Thibodaux et Houma.



MARQUES.
Little Brown Jug, La Belle Périque
POCAHONTAS
MY UNCLE TOBY, PELICAN.
A VENDRE PAR TOUS LES MARCHANDS.
BOYER & ADAMS, Manufacturiers.
79 et 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
5déc—1an

Santé c'est Fortune!
TRAITEMENT DU Dr. E C. WEST pour les nerfs et le cerveau: un spécifique pour l'Hystérie, la Torpeur, les Convulsions, les Migraines nerveuses, Affaiblissement des facultés intellectuelles, Perte de mémoire, Spermatorrhée, Impotence, Emissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail, Abus de soi-même, Excès qui amènent à la misère, à la débilité et à la mort. Une boîte guérira tout cas récent. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre la boîte ou six boîtes pour cinq piastres; envoi transmis par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons la cure de tout cas par l'usage de six boîtes. A chaque personne nous transmettant une commande pour six boîtes, faisant accompagner cette commande de la somme de cinq piastres, nous enverrons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne résulte pas en la cure. Garanties données par F. FREDERICKSON, droguiste en gros et au détail, 139 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres transmis par la malle seront promptement exécutés.
2 avril—1an—Dim, Mar, Jeu

FRED. N. THAYER.



ENTREPOT DE VOITURES
169 RUE GRAVIER,
Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, et 18 rue Union.
Buggies, Landaus, Barouches, Hacks, Harnais, Fouets, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures d'enfants qui soit au Sud.
PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.
5juin—1an—V&D.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU—
CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE CO.,)
67 et 69, Rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS,
Organisée en 1849—Réorganisée en 1880
CAPITAL EN ARGENT...$400,000
Sollicite des Risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.

W. R. LYMAN.....Président
S. B. NEWMAN.....Vice-Président
CHAS. R. RICE.....Secrétaire

Directeurs:

Samuel B. Newman	Samuel H. Kennedy
Thomas A. Adams	Victor Meyer
Joseph Bowling	Edward J. Gay
S. Herscheim	Alf. Moulton
Geo. W. Sentell	Wm. B. Conger
P. R. Mortimer	John M. Parker
Reuben G. Bush	George Martin
Edward Halle	Harry L. Flash
W. W. Swain	J. J. Rebes
A. H. Seeword	Lucien Dolery
U. Marinoni	Louis Prados
Charles H. Deisen	Charles Newman
B. F. Grigsby	S. C. Coulon
Wm. A. Phelps	John Calder
Paul Marks	Wm. B. Lyman.

27 juin—1an ▷ O

QUARANTAINE.
Proclamation par le Gouverneur de la Louisiane.

ATTENDU que, le 19 avril 1881, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, conformément à la loi, a adopté à l'unanimité une résolution m'invitant à promulguer une proclamation de quarantaine, en vertu de la section 3019 des Statuts Révisés de l'Etat, à l'effet que tous les navires arrivant après le 1er mai 1881, des ports suivants en règne la fièvre jaune, savoir: Rio Janeiro, Vera-Cruz, Havane et Aspinwall, et que tous les officiers, équipages, passagers et cargaisons arrivant des ports ci-dessus, ou y ayant touché ou s'y étant arrêtés, soient soumis à telle détention que pourra ordonner le Bureau de Santé; et que, en dehors de la durée du voyage, ladite détention comprenne (trois jours pleins ou soixante-douze heures) aux stations de quarantaine.

En conséquence, me conformant à ladite section 3049 des Statuts Révisés de la Louisiane qui ordonne au gouverneur de promulguer sa proclamation de quarantaine sur l'avis du Bureau de Santé, JE, LOUIS ALFRED WILTZ, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, ai jugé convenable de promulguer la présente proclamation déclarant que Rio Janeiro, Vera-Cruz, la Havane et Aspinwall sont infectés de fièvre jaune, et j'ordonne par la présente que l'on détienne aux différentes stations de quarantaine tous les bâtiments venant de l'un de ces ports, ou qui y auront touché ou s'y seront arrêtés, et qui arriveront après le 1er mai 1881, ainsi que leurs officiers, équipages, passagers et chargement, pendant le temps, pour chaque cas particulier que ledit Bureau de Santé aura indiqué. Cette détention, en dehors de la durée probable du voyage, ne sera pas de moins de trois jours pleins (soixante-douze heures) aux stations de quarantaine.

Tous bâtiments, ainsi que leurs officiers, équipages, passagers et chargement, arrivant des ports infectés ci-dessus, ou qui y auront touché ou s'y seront arrêtés, seront soumis, ainsi que le dit l'ordonne, à tous les règlements votés par le Bureau de Santé ou spécifiés par les lois de l'Etat.

En foi de quoi j'ai apposé ma signature à la présente et y ai fait imprimer le sceau de l'Etat, en la ville de la Nlle-Orléans, ce vingt-deuxième jour d'avril A. D. 1881.

LOUIS A. WILTZ.
Par le Gouverneur,
WILL A. STRONG, Secrétaire d'Etat.
24avril— MarV

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 roulets, charrettes à boeufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres ateliers, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
2 mai 1881—1an

ASSURANCES

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.
Capital payé.........$500,000
Vingt-cinquième Etat Annuel.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 52 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880.

Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—
Risques d'incendie.$225,149 75
Risques de rivières. 135,204 12
Risques maritimes. 61,377 94 — $421,731 81
A ajouter—
Primes non-échues, 1879..... 99,323 00
 $521,054 81
Primes non-échues, 1880..... $98,251 00
Primes remboursées..... 14,598 54 — 112,849 54
Primes nettes..... $408,205 27
A déduire:
Pertes, etc., payées durant la même période—
Sur les risques d'incendie..... $44,397 66
Sur les risques de rivières..... 79,835 77
Sur les risques maritimes..... 29,169 21 — $153,402 64
Réserve pour les pertes non ajustées et non-acquittées..... 31,200
 $184,602 6
A ajouter—
Réassurances..... $63,464 45
Dépenses..... 33,030 80
Bureau des Assureurs..... 5,810 36
Taxes..... 5,502 25
Loyers..... 5,000 00 — $112,807 86
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital..... 10,000 00
Dividende sur le capital actions payées..... $49,593 91
A déduire—
L'escompte et l'intérêt..... 26,815 18 — 20,767 73
 $226,368 22
Profits nets actuels..... $79,837 04

La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:
Actions et Bons.....$351,580 12
Prêts et Hypothèques..... 32,610 00
Prêts sur nantissements..... 36,510 40
Billets à recevoir..... 5,852 07
Propriété foncière..... 59,000 00
Primes en voie de perception..... 32,580 66
Argent en caisse..... 172,516 96
Total des valeurs.....$670,064 21

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881.
A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil des Directeurs, à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.

DIRECTEURS.

R. J. Hart	Julius Weis	Ashton Phelps
H. Renshaw	S. C. Hamilton	D. Fatjo
B. Rivera	E. C. Morris	J. L. Airey
A. Baldwin	James I. Day	E. B. Craig
C. Macready	Thos. Simms	Sam'l L. Boyd
W. B. Seymour	Chas. Roberts	J. G. Gaines
D. A. Chaffraix	J. A. Blanc	J. S. Flower
J. L. Harris	R. Newman	

26 janv—1an

ANNUAL STATEMENT OF THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.
For the year ending the 31st December 1880.

Fire premiums.....$307,798 10
Marine premiums..... 104,810 45
Inland premiums..... 47,872 04 — $460,480 59
Less—
Premiums on risks not terminated..... $102,601 26
Return premiums..... 16,909 96
Reinsurances..... 29,501 41 — $149,012 63
Net earned premiums..... $311,467
Add—
Interest, salvage and rents..... $41,406 50
Contingent..... 15,679 65 — $57,086 15
 $368,554 11
Deduct—
Fire losses..... $54,525 07
Marine losses..... 51,499 74
Inland losses..... 17,917 81 — $123,942 62
Rebate and commission 58,057 26
Charitable donations..... 1,191 78
State and city taxes and licenses..... 7,333 95
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps..... 6,607 16
Gross expenses, home office and agencies..... 36,380 02 — $233,512 79
Gross profits..... $135,041
Deduct—
Dividend of July 1880 $25,000 00
Dividend Dec., 1880. 25,000 00
Surplus..... 85,041 32 — $135,041 32

The company has the following assets:
Cash in banks..... $67,101 27
United States Bonds 220,000 00
Real Estate (lowest valuation)..... 89,640 00
Notes secured by first mortgage on city properties..... 101,000 00
Notes secured by pledges of available securities..... 42,550 00
Notes, loan on call, secured by available securities..... 32,000 00
Bills receivable for premiums..... 16,527 38
New Orleans Water Works Bonds..... 26,500 00
New Orleans City Railroad bonds..... 26,575 00
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value..... 14,665 26
Premiums in course of collection..... 76,620 29
Due by agents..... 2,318 88 — $715,498 08

LIABILITIES.
Capital stock.....$500,000 00
Reinsurance reserve. 102,601 26
Unclaimed Dividends 2,855 50
Dividends of December 31, 1880..... 25,000 00
Surplus..... 85,041 32 — $715,498 08

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 19th day of January, 1881.
JAS. FAHEY. Notary Public.

We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets as above specified, is true and correct.
ANT. CARRIÈRE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.
J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 12, 1881.

DIRECTORS.

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO,	JULES TUYES.

14 jan—1an

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.

Primes de feu.....$307,798 10
Primes maritimes..... 104,810 45
Primes de rivières. 47,872 04 — $460,480 59
Moins—
Primes sur risques non-expirés.....$102,601 26
Primes remboursées 16,909 96
Réassurances..... 29,501 41 — $149,012 63
Primes nettes..... $311,467 96
A ajouter—
Montant provenant des intérêts, sauvetage et loyers $41,406 50
Contingent..... 15,679 65 — $57,086 15
 $368,554 11
A déduire—
Pertes par le feu...$54,525 07
Pertes maritimes. 51,499 74
Pertes de rivières 17,917 81 — 123,942 62
Réduction (rebate et commissions..... 58,057 26
Contributions charitables..... 1,191 78
Taxes d'Etat, de ville licenses..... 7,333 95
Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock..... 6,607 16
Dépenses générales, frais de bureau et d'agence..... 36,380 02 — $233,512 79
Profits nets..... $135,041 32
A déduire—
Dividende de Juillet 1880 $25,000 00
Dividende de Décembre 1880..... 25 000 00
Surplus..... 85 041 32 — 135,041 32

ACTIF DE LA COMPAGNIE:
Argent en banque..$ 67,101 27
Bons des Etats Unis 220,000 00
Propriété foncière, estimation faite au plus bas prix du marché..... 89,640 00
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville..... 101,000 00
Billets garantis par nantissement de gages réalisables. 42,550 00
Billets, prêts sur demande, garantie par des gages réalisables..... 32,000 00
Billets pour primes 16,527 38
Bons du N. O. Waterworks..... 26,500 00
Bons de la Compagnie de chemin de fer de la Nlle-Orléans..... 26,575 00
Actions de banque, d'assurances et autres actions cotées au pair..... 14,665 26
Primes en voie de collection..... 76,620 29
Du par des agents.. 2,318 88 — $715,498 08

PASSIF.
Capital.....$500,000 00
Réserve pour réassurances..... 102,601 26
Dividendes non réclamés..... 2,855 50
Dividende du 31 décembre 1880..... 25,000 00
Surplus..... 85,041 32 — $715,498 08

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES. Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
ANT. CARRIÈRE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881.

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGÉ	H. GALLY,
THEO. BRIERRE	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON	CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO	JULES TUYES.

14 an—1an

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.
Actif provenant des incendies, à l'exclusion du capital payé.$ 9,881,426 21
Capital payé..... 1,228,200 00
Total de l'actif.....$11,109,626 21
Montant réservé pour couvrir les Réassurances et les pertes reconnues..... 3,944,358 32
Excédent pour les porteurs de polices.....$ 7,165,267 9
Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871..... $3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston, en 1872..... 1,429,799

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes concédées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lalande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1880. 24 oct—1an

LA MERVEILLE DU MONDE:
Le Destructeur de Vermine
DU PROF. HERMAN,
Renommé dans le monde entier,
qui est reconnu comme étant bien supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour tuer les rats, les souris, les insectes sur les volailles, les fourmis, punaises, blattes, bêtes noires, puces sur les chiens, rouilles et insectes sur les plantes, mites dans les fourrures, tiques ou galles sur les moutons, chèvres, bestiaux, etc. Il a été fait usage avec grand succès de cette composition contre les insectes qui attaquent les plantes.
A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1,25.
La poudre est libre de toute odeur désagréable et se conserve dans tout climat. On peut la répandre partout sans danger; elle ne fait de mal ni aux chats ni aux chiens, qui d'ailleurs ne la mangent pas. La façon d'en faire usage est indiquée sur les paquets.
Cette découverte a valu au prof. Herman une médaille d'argent aux expositions entre colonies à Victoria, en Australie. Fabrique Gravel Lane, Houndsditch, Londres, Angleterre.
F. FREDERICKSON,
Importateur et marchand de drogues en gros et en détail, 139 rue du Canal, Bâtisse Touro, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.
1erdéc—1an

ANNONCES PARISIENNES
M. H. GAILLARDET, 8 passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourrait être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

GOUTTE & RHUMATISMES
DEPOT GENERAL Pharmacie PELLETIER RUE JACOB, 45 PARIS
PILULES DE LARTIGUE
Prescrites depuis plus de trente années par tous les médecins de France, dissipent les attaques les plus violentes en 24 ou 36 heures, empêchent la fréquence des accès; rendent les déplacements impossibles et souvent guérissent radicalement.
Dépôt à la Nouvelle-Orléans: CARROUCHÉ & Cie; — RIVET.

OPPRESSIONS, Toux, Rhumes, ASTHMES, NÉVRALGIES, Catarrhes.
La fumée étant ASPIRÉE, pénètre dans la poitrine, calme le système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes Respiratoires.—Dans toutes les pharmacies de France, 2fr. la boîte.—PARIS. Vente en gros, J. ESPIC, 18, r. St-Lazare.—Exiger cette signature sur chaque cigarette.
Dépôts chez MM. CARROUCHÉ.— M. RIVET, MARCEL MAJEAU

PAPIER FAYARD et BLAYN
Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, Cors, Œils de Perdrix. Dépôt central, rue Nve St-Merri 40, à Paris. New Orleans, MM. Rivet & Cie. et Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.

MALADIES de POITRINE
Dans le plus grand nombre de cas GUÉRISON et, dans les cas désespérés, SOULAGEMENT MANIFESTE PAR L'EMPLOI DE l'Elixir alimentaire Ducro
Nombre de malades lui ont dû leur guérison après avoir employé sans résultat satisfaisant toute autre médication.
La formule de cet Elixir dont la base est le jus de viande et l'alcool, a été établie en 1868. Malgré les nombreuses imitations que son succès a fait naître, elle continue d'être préconisée par les sommités médicales de Paris, comme l'un des plus
PUISSANTS FORTIFIANTS
pour les convalescents, les personnes faibles, les jeunes filles chlorotiques, les vieillards débilités, etc.
Exiger sur l'étiquette l'orthographe DUCRO, la mention des médailles Argent Paris 1875 Or Compiègne 1877 et le dessin de la marque de fabrique ci-dessus.
Paris, 20, place des Vosges et toutes les Pharmacies.

Récompense Nationale de 16,600 fr.
QUINA-LAROCHE
ÉLIXIR VINEUX
(Extrait des 3 Quinquinas)
Apéritif, Fortifiant, Fébrifuge.
recommandé contre les AFFECTIONS D'ESTOMAC, ANÉMIE, MANQUE DE FORCES, SUITES DE COUCHES, LANGUEUR, FIÈVRES INVÉTÉRÉES, etc.
PARIS, 22 & 19, RUE DROUOT & LES PHARMACIES.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.
Bedouin Ang. 1967 Sherburne pour le Continent Elevator, C J Shepherd &co
Blythewood Ang. 1215 Thomas pour le Continent 13 1er dist, A B French &co
Barewell Ang. 1863 Petrie pour Liverpool, 46 4e dist, Silas Weeks &co
Cyphrenes Ang. 1975 Morice pour Liverpool 44 4e dist, Forstall Ross & Clayton
Clinton Am. 1187 Staples pour——Alger C A Whitney &co
Cornice Ang. 1581 Holt pour le Continent 15 1er dist, A K Miller &co
Cid Ang. 1513 Rawle pour le Continent, Gretna Eugster &co
Eduardo Esp. 2153 Echevarria pour Liverpool, 43 4e dist, L Ranger &co
Helios Ang. 1906 Smith pour le Continent — 4e dist, Forstall Ross & Clayton
Irene Morris Ang. 1439 Bayley pour le Continent, 46 4e dist, A K Miller &co
Lena Ang. 1732 Dunn pour le Havre Gretna, Forstall Ross & Clayton
Lady Lycett Ang. 1533 Bratt pour Liverpool Gretna, Forstall Ross & Clayton
Morgan City Am. 2271 Quick pour New York Alger, C A Whitney &co
Mary Louise Ang. 1976 Mace pour le Continent, Freetown, A K Miller &co
Richmond Ang. 1234 Graystone pour le Continent 41 4e dist, A B French &co
Rothesay Ang. 2110 Bigley pour le Continent Gretna, Lovell & Bailey
Regent Ang. 2354 Douglas pour le Continent Gretna, Hall & Vaughan
Sirocco Ang. 2069 Reid pour le Continent Elevator, C J Shepherd &co
Woodburn Ang. 1753 Hall pour le Continent Gretna, A K Miller &co
Winston Ang. 1419 Edmonson pour le Continent Gretna, A K Miller &co
Whitney Am. 1335 Morgan pour Veracruz Alger, C A Whitney &co

NAVIRES
Bertaux Ang. 1057 Masters pour le Continent, Freetown, Hall & Vaughan
Constantia All. 1189 Kuhlken pour Brême 22 1er dist E F Stockmeyer &co
Ellen A Kenny Ang. 1060 Brooks pour le Havre 5e rue, Hall & Vaughan
Eraminia I Aut. 979 Martinolich pour le Havre 34 1er dist, Masich & Cosulich
Fawn Am. 1058 Cleaveland pour Liverpool 6e rue, Lovell & Bailey
Geschen All. 1163 Heins pour Brême 20 1er dist L Ranger &co
Ile Maurice Fr. —— Tranchemer pour—— 20 2e dist, H M Hoffman
J C Robertson Ang 1093 Merrill——Gretna, Norton & Bell
Lydia Skolfield Am. 1264 Miller pour Brême 29 4e dist, L Ranger &co
L B Gilchrist Am. 1158 Watts pour Liverpool 3e rue, A K Miller &co
Wm Tapscott Am. 1630 Ray pour Liverpool 36 4e dist, Lucas E Moore &co

BARQUES.
Adelante Esp. 548 Ferrin pour Barcelone 1re rue, Hall & Vaughan
Agar Aut. 564 Ivancich pour Gênes 32 3e dist A K Miller &co
Carrie Delap Ang. 1148 Porter pour le Continent Freetown, Hall & Vaughan
Champion Ang. 799 Mosse pour le Continent Gretna, Norton & Bell
Carrier Dove Ang 1064 Saunders pour le Continent Gretna, Hall & Vaughan
Domenico Lanata Ital. 586, Farina pour—— 30 4e dist L Delery
Ettie Ang. 5,0 Ward pour le Continent Gretna, au capitaine
B T G Ang. 966 Williams pour Liverpool, [35 30 dist, Forstall Ross & Clayton
Ephraim Williams Am. 491 Huff pour Coatzacoalcos au capitaine
Sepha Aut. 52 8 Ragust pour le Havre — 1er dist, Masich & Cosulich
Harold Fr. 603 Pontic pour le Havre 7e rue, P Pons
Karsak Ang. 9 9 Upham pour——Gretna, Hall & Vaughan
Léopold et Marie Fr. 470 Lossalle pour —— 2e dist, Bassetti et Xiques
Sheila Ang. 1000 Robinson pour le Havre, 5e rue, Hall & Vaughan
Senator Iken All. 1277 Lewis pour Brême 40 4e dist, A K Miller &co
Wm Gordon Ang 791 Robinson pour le Continent Freetown, Norton & Bell

BRICKS.
Aurora Ital. 299 Adorno pour——Pie Tier, G Grande
Pied Aut. 414 Tarabochia pour Lisbonne 8e rue A K Miller &co
Ramirez Am. —— Rogers pour Coatzacoalcos, 5e rue, Norton & Bell

GOELETTES.
Adelia Ang. —— Willett pour——Pointe
Joven Gabriel Max 74 Basso pour——22 1er dist, G Corral &co
Susan Scranton Am. 108 Otis pour—— 6e dist Hy Otis
Santo Oteri Am. 170 Ward pour——Pie Tier, S Oteri & Bro

Ligne de la rue Claiborne.
Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Commons street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.
Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

ASSURANCES.

QUINZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL
—DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES
FACTORS AND TRADERS,
37.....Rue Carondelet.....37

NOUVELLE-ORLÉANS, 18 mai 1881.

Les Directeurs, conformément à la Charte de cette Compagnie, publient l'exposé suivant des affaires de celle-ci pendant l'année fiscale finissant le 30 avril 1881:

PRIMES DE L'ANNÉE.
Sur les risques d'incendie.....$258,659 92
Sur les risques de rivière..... 159,677 13
Sur les risques maritimes..... 106,323 06 — $554,860 13
A déduire les primes non échues 1880-1881..... $85,362 00
Primes rendues..... 10,337 53 — $95,699 53
Gain sur les primes net.....$459,160 60

PERTES PAYÉES.
Sur les risques d'incendie..... $41,868 62
Sur les risques de rivière..... 116,169 46
Sur les risques maritimes..... 34,205 12
 $192,243 20
A ajouter—
Réassurances..... 62,523 91
Escomptes..... 54,982 50
Taxes d'Etat et de ville..... 18,864 62
Bureau des Assureurs de la N. O..... 6,035 96
Dépenses générales brutes..... 46,162 21
Profits et pertes..... 6,662 81 — $389,475 21
Balance..... $69,685 39
A ajouter—
Intérêts, escomptes et épargnes reçues..... 77,109 20
Profits nets.....$146,794 59
A déduire le premier intérêt semi-annuel de 5 pour cent payé, et le second de 5 pour cent du maintenant..... 100,000 00
 $46,794 59
Réserve pour les pertes non réglées et non acquittées..... 22,626 09
Balance à diviser..... $24,168 50

La Compagnie possède l'actif suivant:

ACTIF.
Comptant en caisse.....$143,686 71
Comptes à collecter..... 112,511 89
Comptes à recevoir sur nantissement..... 319,716 75
Comptes à recevoir sur primes..... 6,662 81
Actions de banque et autres ayant une valeur sur le marché..... 124,488 00
Bons circulation des E. U. 6 pour cent, valeur sur le marché..... 12,800 00
Bons des E. U. 4 pour cent, valeur sur le marché..... 145,475 00
Bons de chemins de fer de ville, du Waterworks et autres, valeur sur le marché..... 182,087 00
Propriétés foncières..... 81,600 00
 $1,130,027 94

Ce qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.
ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, PAROISSE D'ORLÉANS, Ville de la Nouvelle-Orléans. }
Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de mai 1881.
ED. IVY, Notaire.

A une réunion du Conseil des Directeurs, tenue le treize courant, il a été résolu de payer sur demande un intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT jusqu'au 30 avril 1881, faisant 10 pour cent par an sur le fonds capital de la Compagnie, et un dividende comptant de 15 pour cent aux actionnaires sur la somme de $149,906 29 de leurs primes de participation net pour l'année finissant le treize avril 1881.
E. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

DIRECTEURS.

John I. Noble,	L. C. Jurey,
John Chaffe,	Wm. Hartwell,
Richard Milliken,	C. J. Leeds,
Sam'l Friedlander,	A. M. Bickham,
R. M. Walmsley,	Louis Bush,
A. H. May,	A. Brittin,
T. Lytt Lyon,	G. W. Sentell,
Samuel H. Boyd,	Wm. Cunningham,
Wm. J. Behan,	John I. Adams,
B. F. Eshleman,	E. T. Buckner,
Chas. Chaffe,	Henry Abraham,
A. T. Janin,	Chas. E. Black,
	Wm. A. Gwyn.

24mai—1an

FEUILLETON.

Com. le 8 juin.

HARALD

—PAR—

Charles Edmond.

DEUXIEME PARTIE.

II

(Suite)

—Un cœur de jeune fille finit toujours par battre pour quelqu'un. Je la connais, Marthe! Elle ne peut qu'aimer Harald; elle n'aimera que lui.

—Elle fera comme moi en l'aimant, et j'emboîterai le pas après lui si, selon toutes les probabilités, il adore votre fille, reprit M. Banner en souriant lui-même du marivaudage dont il enveloppait sa tendresse d'aïeul.

—Seulement, conclut-il, pour mener l'affaire à bonne fin point d'insinuations de notre part, pas plus d'un côté que de l'autre. Les meilleures unions se forment ainsi. Une manœuvre indiscrète, je ne dis pas: votre projet, par exemple, de terminer la belle saison aux bains de mer. Réalisez-la, en venant à Elseneur. Nous voisinerons à force. Les jeunes et les vieux,—en fait de vieux je ne parle que pour moi,—passeront leurs journées ensemble.

—Ma réponse, amiral, vous la connaissez d'avance.

—A la bonne heure! C'est entendu.

Un futur diplomate reconduisait Marthe auprès de Mme Goertz. L'orchestre s'accordait un instant de répit. Les musiciens, essoufflés selon leur habitude, se transmettaient des verres et des bouteilles. Le flageolet se plaignait de sécheresse à la gorge. Il repassait fraternellement sa soif à un flacon pansu. Les domestiques soulevaient au-dessus des têtes des plateaux chargés de rafraîchissements. On les cueillait en l'air à l'adresse des jeunes danseuses. Les cavaliers, dédaigneux des sirops, s'emparaient des verres de punch et de vin chaud aux épices. A la porte d'entrée apparaissait un retardataire, et les étudiants, loin de lui en vouloir, affluaient vers le délinquant. Axel, en échange, d'un air de familiarité souveraine, distribuait à l'entour des poignées de main. Le jeu l'avait retenu au Cercle de la Noblesse. Il en sortait triomphant et l'œil déjà émerillonné par des libations préliminaires. Il chercha d'abord du regard Harald et Magus, car en dépit de la divergence de leurs caractères, les trois jeunes gens se témoignaient une amitié cordiale; Axel partie prenante de préférence.

L'héritier de la maison Gyldenloev s'épanouissait à sa manière. Toutes voiles dehors et pavoisement perpétuel. Il rayonnait de beauté. Les yeux, d'un bleu particulier, clair ou foncé, au gré des variations de l'âme, devenaient insinuants ou impérieux à volonté, irrésistibles au besoin. Les traits corrects de son visage au teint mat gagnaient encore en douceur grâce aux reflets dorés d'une barbe soyeuse. Bref, avec son corps svelte, élancé, il offrit le type harmonieux d'une sélection séculaire et soucieuse du moindre détail.

Axel se savait un gré infini de son développement physique. Il s'en prodiguait comme de juste une reconnaissance sans bornes, en ne se refusant aucun plaisir, en constituant dans sa personne un centre vers lequel gravitaient les désirs, les joies, les enthousiasmes de son entourage. Lui satisfait, lui heureux, rien ne devait manquer au bonheur des autres. Les convictions robustes sont contagieuses. Axel finit par inféoder à sa domination l'élite de la jeunesse du pays. Les moutons de Panurge s'acheminèrent à la suite. On se modelait sur l'enchanteur, on pliait sous le verdict de ses fredaines, on s'extasiait sur ses poésies. Car depuis peu mal d'années déjà s'étant reconnu et adjugé le talent poétique, il persistait à improviser à perte d'haleine de superbes plans littéraires. L'attente des éclosions générales n'empêchait pas les fleurs du jeune scalde d'apprendre par cœur et de colporter des petits vers de circonstance qui pullulaient! pour des vers de gentilhomme, se trouvaient délicieusement troussés. L'auteur lui-même les récitait volontiers au Cercle des Etudiants. Sa voix chaude, timbrée à souhait, douce quand il fallait et caressante, subjuguait un auditoire ravi d'avance.

Axel, en se frayant passage à travers la foule, échangeait avec ses camarades des propos rapides. On lui soufflait à l'oreille des appréciations superlatives sur le compte de Marthe, la reine du bal sans contredit. Connaissait-il suffisamment Mme Goertz pour se charger des présentations que l'on sollicitait de toute part?

Les musiciens, surchauffés à force de se rafraîchir, entamèrent une valse. Axel, la tête haute, le sourire aux lèvres, pénétra jusqu'à Mlle Goertz et lui offrit le bras. Il se donnait l'air en lui entourant la taille, d'exercer plutôt un droit que de quémander une faveur. Il l'entraîna dans le tourbillon. Un régal en vérité pour les yeux que ces deux types résumant en eux l'harmonie parfaite de la force, de la beauté, de la grâce. Marthe penchée sur l'épaule de son danseur, le regard voilé, la bouche entr'ouverte, effleurait à peine le parquet de ses pieds mignons. Une sensation de doux vertige l'envahissait; le bal, la musique, la foule se confondaient dans sa pensée en une seule impression vague; tout entière à la danse, elle ne s'appartenait plus. Le chant des instruments à corde l'enveloppait d'un rêve, troublé de temps à autre par les déchaînements du flageolet dont les notes stridentes lui griffaient les nerfs.

Les personnages graves, immobiles sur leurs sièges dès le début du bal, se levaient pour contempler à l'aise ce jeune couple si merveilleusement appareillé. Axel, lui, ne perdait pas la tête il entendait les bourdonnements flatteurs, il savourait son succès. Et il s'adjugeait Marthe pour le reste de la fête.

Harald subissait également le charme, mais la personne d'Axel n'y entrait pour rien. Il ne l'apercevait même pas. La voix de plusieurs de ses amis le réveilla soudain de ses anéantissements.

—Vous aussi, l'apostropha un d'entre eux en lui indiquant d'un geste discret Axel et Marthe, vous les observez et vous portez un point d'admiration dans vos yeux!

—Sur mon âme! ils semblent créés l'un pour l'autre, dit à mi-voix un théologien, oublieux de la réserve que lui commandait sa vocation.

—Les deux font la paire! ajouta un des jumeaux islandais; l'un et l'autre à la fois.

Des analogies mythologiques avec les divinités de l'Olympe s'échappaient en fusées de plusieurs points du groupe.

Harald répondait d'abord par des sourires d'acquiescement. Puis, éloges et métaphores continuant leur train, des nuages assombrirent peu à peu son front. L'angoisse lui serra le cœur. Pourquoi? A quel propos? Impossible de préciser. Des sensations puériles, sottes, songea-t-il, qui s'abattent ainsi sur vous, sans motif, sans raison! Les gens incapables de se mettre au diapason d'un bal agiraient prudemment en restant chez eux. Des diables noirs, "*blue devils*" disent les Anglais, se ruent parfois sur le cerveau du premier venu. Et ils le tourmentent que c'est une bénédiction. La joie de la fête se transforme du coup en vrai supplice. Patience! tout finit en ce monde, même les bals d'étudiants. Celui-ci pourtant se prolongeait outre mesure. Que faire en pareil cas? Se résigner, à défaut de baguette de magicien qui soudain plongerait l'orchestre dans le mutisme et la salle dans l'obscurité. Restait à la rigueur un moyen fort simple: sortir, quitter le bal! Ah! oui sans doute, mais à condition que l'amiral, que Mme Goertz et sa fille donnassent le signal du départ. Il faudra bien qu'ils s'y décident.

Harald rôdait au milieu de la cohue et regardait sans les entendre les jeunes gens qui l'interpellaient au passage. Mais il ne perdait pas Marthe de vue, et moins encore Axel, qui maintenant attirait de préférence son attention.

Il était vraiment incomparable, cet Axel! La tenue du bal lui seyait à ravir. Une réminiscence de La Fontaine, le divin fabuliste, traversa le souvenir du jeune polyglotte scandinave. Plumage et ramage, se dit-il, ne voient pas toujours ensemble [illegible] son lot. La société [illegible] la loi de la justice distributive!

Harald ruminait des idées incohérentes. En concentrant sa pensée, il eût sans doute découvert que le voile lui masquant l'avenir se soulevait par un coin à peine perceptible. Que se passait-il derrière? Question ardue! Rien peut-être! Rien! Conclusion absurde! Des luttes poignantes alors, des souffrances? N'importe! cela ou autre chose, la vie doit être remplie. Prise dans sa vérité, elle ne redoute que le vide.

Axel, de son côté, exultait. Quel malheur, pensait-il, de voir le monde s'enfoncer de plus en plus dans la prose, et les nobles usages des anciens temps tomber, à des époques romantiques, en désuétude. Il est tel couple que la joyeuse assemblée n'eût pas failli d'acclamer, d'élever sur le pavois, de porter en triomphe! Elle se contraint aujourd'hui à refouler son admiration, elle se réduit à la trahir par des regards et de sourds propos. "Créés l'un pour l'autre!" murmure-t-on de toute part. Mordieu! cela saute aux yeux.

La beauté de Marthe s'impose à tous les suffrages. Il y a longtemps que le Danemark n'en a vu de pareille. La fête de ce soir consacre sa souveraineté. Qui la partagera ne sera pas à plaindre. L'entreprise mérite des réflexions sérieuses. On réfléchira. Le bal de ce soir vaut à lui seul une brillante entrée en campagne!..

L'imagination d'Axel variait, sur ce thème, des projets à perte de vue. Puis il finit par les coordonner en un plan déterminé, bien précis, et la voie entre le point de départ et le but, lui apparut clairement tracée.

Marthe, objet inconscient de préoccupations si diverses, commençait à plier sous la lassitude de la fête. Harald lui offrit le bras et l'aida à regagner son siège à côté de Mme Goertz.

—Il suffit, lui dit-elle, de soupirer après un appui pour vous retrouver à l'instant même sous la main.

—Qu'il en soit ainsi durant votre existence et la mienne, répondit Harald, et je comprendrai ma raison d'être en ce monde.

—Souhait superflu de votre part. Auprès de qui réclamer aide et protection, sinon auprès de ceux qu'on sait être heureux de pouvoir rendre service?

—Vous lisez dans les consciences. Voilà une faculté merveilleuse et à laquelle je vous supplie de faire appel à l'occasion dans le cours de la vie.

Les traits de Marthe dessinèrent une moue d'enfant gâté saisi en flagrant délit de péché mignon.

—Je crois en effet, reprit-elle, avoir lu dans votre pensée le conseil de ne pas m'excéder de fatigue. Aussi me tarde-t-il de rentrer au bercail. Tout compte fait, il est des plaisirs auxquels je sacrifierais volontiers la danse. Celui, par exemple, de nos soirées intimes, bien entre nous, en famille. Quoi de plus intéressant que les récits de l'amiral, et puis les causeries avec vous donnant tant à réfléchir! Vrai, assez de bal pour aujourd'hui!

—A la bonne heure! On n'est pas plus raisonnable que toi, chère enfant! s'écria Mme Goertz qui ayant perçu les dernières paroles de sa fille, se leva en signe de départ.

Harald écoutait encore l'enivrante harmonie de celles qui les avaient précédées. Que signifiaient-elles en réalité? N'était-ce pas des fleurs banales, effeuillées et emportées par la brise du soir, ou bien procédaient-elles de l'explosion involontaire d'un sentiment sérieux, profond et présageant alors un bonheur à éclater la poitrine d'un homme? La seconde partie du dilemme lui souriait trop pour ne pas lui paraître la plus probable. Moments divins que ceux où l'espoir d'une joie infinie s'empare pour la première fois de l'âme.

Les groupes s'éclaircissaient; la fête tirait à sa fin. L'amiral, Mme Goertz, Marthe et Eva ouvraient le sillage par lequel lentement s'écoulait la foule. La jeune créole portait dans son regard l'expression d'un mécompte. Partir, déjà! alors que les lèvres effleurent à peine la coupe. Ce n'est qu'en l'épuisant que le plaisir trouvait son assouvissement. Une fois emportée par le tourbillon, Eva ne connaissait plus la fatigue.

—Toi aussi, lui disait Marthe, tu souris à l'idée du repos?

—Le repos, nous le connaissons et de reste! répondait la créole. Elles sont si rares et si courtes les diversions à la vie monotone qui est la nôtre!

Ce bout de colloque entre les jeunes filles s'engageait à la sortie, au moment où Axel, campé sur le seuil de la porte, s'inclinait devant ces dames et adressait, notamment à Marthe, des paroles respectueuses de séparation.

—Marthe, chuchota Mme Goertz à sa fille, voici M. Gyldenloev qui nous présente ses adieux.

Marthe se retourna vivement.

—Excusez-moi, monsieur, dit-elle, je ne vous voyais pas.

Elle disparut au bras d'Harald, à la suite de sa mère et de l'amiral.

Axel crispait ses poings. Elle ne l'avait pas cherché du regard, pas même remarqué à un pas devant elle!

A qui, à quel songeait-elle alors? Que signifiait cette attitude préméditée ou instinctive? Un fait de dissimulation peut-être, de cet art inné aux femmes, et qu'elles affectionnent d'autant plus qu'elles y excellent davantage.

N'importe! Tôt ou tard la vérité jaillira au grand jour. Mais que n'avait-elle éclaté tout de suite et devant témoin? L'envie des autres ne constitue-t-elle pas un des éléments essentiels du bonheur!

Déjà depuis une couple d'heures, le jour, très avancé durant la saison d'été, avait envahi le ciel. Les invités une fois disparus, le champ libre resta aux étudiants. Ceux-ci ne pouvaient se disperser sans faire honneur au coup de l'étrier. Un suprême assaut fut donc livré au buffet. Puis vinrent les dernières accolades avec force toasts, effusions d'amitié, serments de ne pas se perdre de vue et de s'entr'aider dans la vie, tous pour un, un pour tous à la ronde. Explosions générales enfin d'illusions juvéniles, torches flamboyantes dont on se jurait d'entretenir éternellement le feu sacré. Et pas un vieux sceptique dans un coin pour rire sous cape de ces effervescences de jeunesse!

Une ovation à Axel fut proposée par un de ses sélateurs; elle réunit les suffrages de la bande. Aussitôt la réserve de bouteilles de Champagne, flanquée de deux cratères de punch flamboyant se rangea en ligne de bataille. [illegible] son habitude, [illegible] veux, ne riait que [illegible] Ses préoccupations chevauchaient au loin. Ironique et fatal, ainsi qu'il convient aux poètes en expectative, il troublait l'harmonie générale par le ton strident de ses aphorismes.

L'intervention de Magus mit le feu à une gerbe de nouvelles fusées. Le docteur, lui, poursuivait un but sérieux: la fameuse Société de Tempérance. Il tenait à haranguer une dernière fois ses adeptes, et peut-être à gagner du même coup un surcroît de prosélytes. Ouvrant alors les écluses à des torrents d'éloquence, il fut admirable de fougue et d'élévation. Il convainquit et passionna son auditoire. Des engagements solennels furent pris; de tous les côtés on s'enrôlait sous la bannière réformatrice. Magus, dominant le tumulte, hurla l'un après l'autre les articles statutaires de la Société. Peu s'en fallut qu'il ne fût porté en triomphe.

Rien n'est agaçant pour certaines natures comme le succès du prochain. Axel, irrité de celui de Magus, s'empressa de ramener le courant à sa propre personne. D'un mouvement brusque, il arracha des mains du docteur la pancarte réglementaire, sauta sur une chaise et le verre au poing:

—A la santé de Magus, s'exclama-t-il, au futur régénérateur de la patrie par l'usage de liquides anodins!

Une centaine de verres se levèrent à la fois.

—Les articles, continua-t-il, lus avec trop de précipitation n'ont pas été suffisamment dégustés. Reprenons-les à la file. Attention, et que chacun emplisse son verre!

Axel procéda à la lecture.

—Hourrah, pour l'article premier!

Et il vida son verre.

L'exemple devint contagieux.

Magus protestait. Est-ce ainsi que devait se fonder une Société de Tempérance? O honte! ô scandale! Axel passait au paragraphe suivant et renouvelait sa manœuvre. La chevelure en désordre, l'œil [illegible] joyeuse compagnie allait se séparer, se disperser sans espoir peut-être de se retrouver jamais! D'aucuns à cette idée sombraient dans un morne attendrissement; les deux jumeaux islandais, à la veille de s'embarquer pour Reykiavik, pleuraient à chaudes larmes. On leur offrit du punch. Après l'avoir ingurgité, ils roulèrent fraternellement sous la table. Les vaillants, manifestant leur bon espoir et leur courage, braillaient d'une voix enrouée le détestable refrain des universités allemandes: *Gaudeamus igitur, juvenes dum sumus!*

Magus débordé, au moral bien entendu, levait, vers le ciel des bras désespérés. Axel, le dernier sur la brèche, plia à son tour sous le faix de ses exploits. Il festonnait, il balbutiait des paroles dénuées de sens, et nul doute que, livré à ses propres ressources, il n'eût difficilement retrouvé son domicile. L'air frais du dehors précipita sa déroute. Magus, à cette occasion, déploya un dévouement méritoire. Hélant un véhicule primitif, retour du marché aux Herbes, il y installa tant bien que mal et fit cahoter jusqu'à demeure le corps aviné de son ami. Le maraîcher, Séelandais robuste, et compatissant aux faiblesses humaines, avec l'aide du docteur, hissa Axel et le déposa sur le lit. Un lit nullement préparé. Ulf depuis quelque temps négligeait outrageusement son service. Inutile à son poste, il se dérobait juste au moment où sa présence eût été nécessaire, ne fût-ce que pour veiller à ce que son maître ne dégringolât pas de sa couche. Où diable se cachait-il? Les appels du docteur se perdirent sans réponse dans l'appartement. Magus pénétra dans la chambre du délinquant. Ulf se tordait sur le parquet, en proie à un cauchemar d'ivresse délirante, à des hallucinations de tendresse paternelle. Il appelait sa fille Gertrude, il la croyait presser contre son cœur, il l'apostrophait, il la câlinait avec des larmes dans la voix.

Magus se prit à l'observer attentivement et, enregistra comme suit les résultats de son examen:

(A Continuer.)